

A HEMILLY

Elever des beagles, c'est tout un art !

Je ne vends pas n'importe quel chiot à n'importe qui... »

Candice Louis n'entend pas faire de son élevage de beagles un simple commerce. C'est un travail de professionnelle qu'elle mène au sein de l'Élevage du Hêtre au Loup, l'un des trois élevages lorrains de beagles implanté à Hémilly entre Faulquemont et Metz.

Celui-ci compte pour l'heure quatre femelles et un étalon. Pourquoi les beagles, cette race issue d'Angleterre et qui connaît des variantes américaine, australienne ?

« Ce sont des animaux génétiquement stables et dociles qui ont une tête attendrissante et qui au-delà de leur regard parfois tristounet sont extrêmement enjoués » précise l'éleveuse. Ces chiens pleins de vie et de dynamisme sont facétieux, ils ont besoin d'exercice car à l'origine ce sont des chiens de chasse. « Reste qu'ils sont affectueux à l'extrême et attachants



mais ne conviennent pas à tout le monde car leur arrivée dans une famille chamboule la vie » explique encore Candice Louis. D'où sa vigilance lors du choix et de la vente qui doivent aussi tenir compte du caractère qui se greffe sur ces constantes de la race. « Ce n'est pas un chien de compagnie et je ne le recommande pas à ceux qui ont une vie un peu trop routinière ou casanière. Avec lui, il faut savoir gérer l'imprévu, c'est un animal qui prend du temps et de l'énergie » ajoute l'éleveuse.

Un chien de famille sportive

Doux et complice avec les enfants, attaché à ses maîtres, c'est un chien de famille mais d'une famille sportive qui va aussi le solliciter mentalement notamment par le jeu et ce dans des activités partagées. « C'est l'expression de son esprit de meute » explique Candice Louis qui insiste sur l'importance du travail de l'élevage pour que les caractéristiques du beagle ne deviennent pas des défauts et une gêne pour les propriétaires. « Les mises bas et les premières semaines de vie ont lieu dans un endroit aménagé de ma demeure, certes pour la surveillance mais surtout pour que très tôt les chiots soient acclimatés aux bruits du quotidien et socialisés. Ils sont manipulés pour accepter les échanges avec des étrangers à leur espèce et notamment par des enfants pour apprendre la tolérance face à leurs maladresses éventuelles. Dès que possible, je les promène en ville » précise l'éleveuse. Tout cela pour que les futurs propriétaires ne



© Candice Louis

partent pas de zéro quand ils prennent le chiot en charge. Reste que le travail d'un éleveur n'est pas de tout repos : « Beaucoup de gens ont une représentation simpliste de notre métier et ne comprennent pas les prix de vente jugés élevés de nos chiots. Mais pour qui fait correctement son métier et veut vendre des animaux en bonne santé physique et mentale l'élevage est un travail difficile » affirme Candice Louis. Il y a bien sûr le choix et la valorisation des géniteurs qui doivent avoir un profil ADN ad hoc. « Une chienne doit être physiquement et mentalement prête pour être mise à la reproduction, à savoir capable de s'occuper d'une portée » explique l'éleveuse. Il faut parfois aller chercher le géniteur très loin à l'étranger d'où des frais de déplacement, d'hôtel car la période de saillie dure plusieurs jours.

C'est dans ce cadre aussi que Candice Louis participe aux concours européens avec son mâle Hudson qui pour l'heure, déjà champion au Montenegro et champion jeune au Luxembourg et en Suisse, qualifié pour le « Cruft » à Birmingham, « fait un carton » dans la catégorie junior avant, l'âge requis, d'être confirmé dans un titre européen et mondial. Candice Louis revendique la profession d'éleveur sélectionneur. « Je choisis l'étalon pour qu'il soit capable de compenser les points faibles de la mère et ce dans le but que les chiots soient le plus près possible du standard de la race » précise celle qui par ailleurs s'attache à ne pas dépasser le taux de consanguinité et qui aime aussi assortir les lignées

pour des chiots de la plus belle allure.

Suivi

L'élevage, ce sont bien sûr les soins quotidiens et surtout l'alimentation tant de la mère que des chiots, supervisée par un vétérinaire pour que des carences ne se répercutent pas à l'âge adulte. Le suivi de la gestation suppose échographies, radiographies pour assurer une mise bas en toute sécurité. Celle-ci et les jours qui suivent nécessitent une surveillance constante et parfois ce sont « quarante-huit heures sans sommeil » jusqu'à la délivrance et quand la mère ne peut suffire à l'allaitement, il faut biberonner toutes les heures, nuits comprises pendant une bonne semaine. C'est quand les chiots ont atteint 10 semaines, quand ils sont moins après leur mère et vont spontanément vers les autres, que la cession aux nouveaux propriétaires peut se faire. « Mais même partis, les chiots restent mes chiots. J'assure une forme de service après-vente et suis toujours heureuse d'avoir des nouvelles » précise celle qui a élaboré, avec un vétérinaire, un livret d'accompagnement pour faciliter la tâche des nouveaux maîtres. Initiative qui participe à ce qui est la raison d'être de Candice Louis par ailleurs comportementaliste animalière : « Offrir de beaux chiots, en bonne santé avec un bon caractère ».

Site www.beagleduhetreauloup.com